



La mécanisation des agriculteurs béninois avance doucement mais sûrement avec l'aide de la Fédération départementale des Cuma. Cet été, un nouveau séjour a permis de faire le point sur cette coopération.

Du Périgord au Bénin

L'association FD Cuma-Action Bénin a accompli une nouvelle mission en août 2009. Une autre en mai avait vu l'aboutissement de la structuration béninoise avec la naissance d'une union nationale des Cuma du Bénin.

Cette fois, il s'agissait de réceptionner un conteneur chargé de tracteurs, divers matériels et outils ainsi que quelques colis d'ordre humanitaire.

Parti de Sainte-Sabine le 23 juin, le conteneur est enfin sorti du port de Cotonou le 24 août.

Transporté par camion vers le nord, jusqu'à Ina, il a pu être déchargé le 25 août grâce au travail des nombreux paysans béninois qui l'attendaient avec une légitime impatience.

Un grand nombre de colis contenant des vêtements, mais surtout des livres et du matériel scolaire, ont été remis à l'orphelinat, à l'école Sowawolou, au Ceta (collège enseignement agricole), où les écoliers, enfants des paysans, les ont accueillis avec ferveur. Cette arrivée de livres, pour eux préventive, a été possible grâce à l'aide des collèges de Saint-Cyprien, de Bel-

vès, d'une école parisienne, de celle de Cadouin et de la bibliothèque du Buisson. Le dispensaire a lui aussi reçu quelques produits de première nécessité grâce à la générosité des pharmaciens du canton de Vergt. Que tous en soient remerciés.

Un atelier de mécanique

Alors que Pierre Rodriguez, le mécanicien, demeurait sur place pour finaliser l'installation d'un atelier de mécanique, Thierry Guérin et le reste de l'équipe se sont rendu en visite dans les Cuma.

Au nord, à la Cuma de Sinawongourou, deux tracteurs bien entretenus ont retenu l'attention. Ces deux machines ont permis la mise en culture chez les adhérents de 237 ha cette année. La visite des champs s'est avérée magnifique. Coton, maïs, arachides ou haricots, une véritable explosion végétale sous ce climat tropical qui allie chaleur et saison des



Dans les champs de coton du président de la Cuma de Sinanwongourou.

pluies, abondantes de juin à octobre. A Bembéréké, à la Cuma de Guéré, de belles cultures s'étalent sur 190 ha, mis en production grâce aux tracteurs et outils de la Cuma.



Fleur de coton

« Compte tenu des cours en baisse, le coton est supplanté par des cultures vivrières. »

En partie en raison de l'effondrement des cours, le coton est en perte de vitesse au Bénin au profit des cultures vivrières. Un développement raisonné de la mécanisation pourrait faire de ce pays un véritable jardin nourricier. À ce jour, le modèle coopératif adapté au Bénin se présente comme un élément indiscutable au service du développement de son agriculture. Cent seize Cuma sont très actives, surtout dans le département du Borgou-Alibori.

Le sud s'organise et un bon nombre sont créées ou en gestation dans le Mono Couffo. Une Cuma au Bénin, c'est en moyenne 10 agriculteurs pour une centaine d'ha avec comme équipement un tracteur 70 CV + 1 charrue + 1 remorque 3 t, le tout pour quelque 10 millions CFA, soit un peu plus de 15 200 euros.

MICHÈLE FOURTEAUX
MELLIE GENDREAU

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.cumabenin.com

Photos : Michèle Fourteaux



Coffivi, le coordinateur national des Cuma béninoises, a accompagné le conteneur depuis le port de Cotonou.



Les adhérents et les mécaniciens sont venus aider au déchargement.



Les tracteurs de plusieurs Cuma, après la révision dans le nouvel atelier, sont prêts à repartir.



Les écoliers de Sowawolou d'Ina disposent de la première salle de lecture de l'arrondissement grâce à l'arrivée des livres.